



Fédération Française de Football

Commission Fédérale des Arbitres

- Direction Technique de l'Arbitrage -

Examen Fédéral 2017 - 2018

Sujet de Dissertation (1 heure)

Candidats Arbitres Assistants Fédéraux 3

Sujet :

Dernier match de Championnat de CFA entre les deux premiers de la poule. Une observation de votre prestation est prévue par la DTA. Le match aller s'est déroulé dans un climat délétère avec des expulsions et en prime des incidents impliquant le public lors du retour aux vestiaires à la fin de la rencontre. Qu'allez-vous mettre en œuvre en termes de préparation mentale pour aborder cette rencontre sachant que la Ligue régionale a désigné deux délégués officiels et deux assistants expérimentés ? Quels process allez-vous mettre en place pour optimiser la collaboration avec les assistants ?


- Corrigé -

Aborder une rencontre telle que celle qui est décrite dans le sujet proposé demande une approche plus approfondie que celle que l'on effectue pour des matchs plus courants. Certes tous les matchs que l'on dirige, sans qu'il y ait un tel contexte au départ, peuvent virer au cauchemar sur très peu de choses, c'est pourquoi il convient de tous les préparer avec attention. Mais se préparer au pire lors de toutes les rencontres ne permet pas d'aborder les matchs avec la sérénité nécessaire. Il est important de ne pas avoir de préjugés avant un match mais simplement d'avoir à tout moment conscience que les choses peuvent rapidement déraiper. Par contre, ce serait une faute de ne pas prendre en compte des informations objectives liées au match aller pour aborder le match retour. C'est ce que nous verrons dans un premier temps. Puis, nous montrerons que la collaboration avec les assistants doit, elle aussi, être encore mieux précisée que pour d'autres rencontres où l'arbitre central peut laisser un peu plus d'initiative à ses deux assistants.

À l'heure actuelle, il n'est plus possible d'aborder une rencontre de niveau fédéral sans qu'elle soit préparée, anticipée dans la semaine qui précède. Cela commence bien évidemment par le contexte sportif à savoir le classement. En ce qui concerne le match proposé, il s'agit des deux premiers du classement. Cette donnée est insuffisante, il faut anticiper toutes les évolutions possibles du score, quelle est la situation en cas de victoire d'un club, de victoire de l'autre club, de match nul. Le titre de premier du groupe de CFA peut-il se jouer sur la différence de but ? Sur le meilleur total de buts marqués ? Cette analyse doit permettre à l'arbitre central ainsi qu'aux assistants de se faire une bonne idée de la situation de départ. Cette rencontre bien que reliée à des faits très antérieurs puisque cela remonte à la rencontre aller qui a sans doute eu lieu il y a plus de neuf mois lors de la première journée de championnat, doit aussi être replacée dans son contexte récent. Quelles sont les dynamiques respectives des deux équipes ? Il est important de faire le point sur les dernières journées de championnat précédant la rencontre à la fois pour évaluer les évolutions des deux clubs mais aussi pour recueillir les informations relatives aux sanctions disciplinaires distribuées lors de ces matchs. L'information disciplinaire est très importante car elle permet de voir quels sont le plus souvent dans les deux équipes, les joueurs susceptibles d'être avertis, voire exclus. Ce n'est qu'ensuite qu'il est indispensable de se pencher sérieusement sur le détail des informations décrivant les incidents du match aller afin de tenter d'éviter qu'il y ait un match retour dans le même registre. Il est alors important de se procurer dans la mesure du possible les PV des commissions de discipline et d'appel le cas échéant. L'arbitre doit aussi comparer les compositions des équipes lors de la rencontre aller avec celles des derniers matchs car les choses peuvent fortement évoluer au cours de la saison. Tous ces éléments doivent être

consignés par écrit, c'est la meilleure façon de pouvoir se les réapproprier la veille ou le jour du match, mais c'est aussi la meilleure façon de pouvoir les transmettre aux délégués officiels et aux deux arbitres assistants expérimentés qui ont été désignés. Cette phase de la préparation de la rencontre va rassurer l'arbitre sur le plan mental, il va se prouver que c'est lui qui maîtrise la situation qu'on lui a confiée, c'est déjà en quelque sorte lui le patron puisqu'il a cherché l'information sur tous les paramètres susceptibles d'influencer le sort de la rencontre. Cet effet rassurant sera d'autant plus appréciable que l'arbitre est observé par la DTA, il est indispensable que l'arbitre, vu le contexte, se détache un peu de cette observation pour se concentrer sur le match et sur la collaboration avec les assistants et les délégués. C'est ce que nous allons voir dans ce qui suit.

D'ordinaire, les consignes données aux délégués officiels sont classiques et répétitives. Les choses fonctionnent bien sans qu'il soit nécessaire de trop formaliser l'échange entre l'arbitre et le délégué. Ici, il en va tout autrement. Dans la semaine qui précède la rencontre, après avoir recueilli toutes les informations que nous avons évoquées avant, il est indispensable que l'arbitre prenne contact avec les deux délégués pour débattre de la mise en place des actions de chacun des deux, l'un plus tourné vers le jeu et les joueurs pendant que l'autre sera plus chargé de la police des bancs de touche et du public par exemple. Il est aussi très important de s'enquérir auprès des délégués d'éventuelles informations qui leur seraient revenues aux oreilles sur des risques d'attitudes de l'équipe locale, des spectateurs locaux qui n'attendraient que l'arrivée de l'équipe adverse pour en découdre. Une fois ce travail effectué, l'arbitre doit se tourner vers ses deux assistants. Lors de rencontres plus banales que celle-ci, ils sont contactés en amont pour s'assurer de questions d'ordre organisationnel, plus que pour évoquer la rencontre. Là, il sera indispensable de faire les deux en leur transmettant avant l'arrivée au stade les informations obtenues par l'arbitre pendant sa préparation de la rencontre. Une fois au stade, les consignes aux assistants doivent impérativement dépasser le cadre classique, la routine. Les assistants désignés sont expérimentés, inutile de rappeler les attitudes classiques de collaboration. Il faut impérativement aller à l'essentiel, au contexte très particulier. La contextualisation des consignes et de la collaboration va être essentielle pour diriger le match. Aujourd'hui, il est important de laisser vivre le jeu dans les rencontres classiques, mais on peut sans doute imaginer que l'arbitre indique, ici, à ses assistants que l'on ne laissera rien passer, qu'on ne lâchera rien dès le début de la rencontre et que si le match semble parti sur de bons rails, il soit décidé de relâcher l'emprise sur la rencontre à un moment donné. Face à une situation spéciale, on se doit de proposer un arbitrage qui sorte des sentiers battus, qui ne soit pas dans les canons de l'académisme habituel.



Le contexte très particulier présenté oblige l'arbitre à s'adapter. Cette adaptation doit commencer bien en amont de la rencontre, l'arbitre doit être particulièrement attentif à toute la phase de mise en place du match. C'est dans cette phase plus encore qu'habituellement qu'il gagnera son match.